

A Alfred Dumesnil, à Vascœuil

Lugano, Paradiso, restaurant du Panorama. 5 avril 1872.

Mon bien cher frère et ami,

Il y a déjà quelques jours que Fanny et moi nous sommes arrivés dans cette ville dont nous voulons faire notre nouvelle patrie; mais nos fillettes et ma belle-mère ne sont pas encore avec nous. Avant de leur faire traverser le Gothard, nous voulions leur préparer un *home*, nous voulions qu'en arrivant, la vie régulière pût immédiatement commencer pour elles. Nous n'en sommes pas encore tout à fait arrivés là. Ne connaissant absolument personne, nous sommes naturellement livrés plus que d'autres à la sympathie intéressée des aubergistes, garçons d'hôtel et autres écorcheurs. En outre, le mauvais temps de ces derniers jours nous a empêchés de parcourir les environs à la recherche de la « maisonnette idéale ». Parmi les villas que nous avons déjà visitées, une nous tente beaucoup, elle a un jardin magnifique, une petite porte sur le lac, de beaux ombrages, une exposition au midi et une vue incomparable. Il est impossible de rêver un plus beau site. Les

cham
à Lug
serait

Le
je l'a
tiède

mais
2 ou
celle

dée, e
tagne

nous
vie d
blioth

sourc
d'impr
rai M

De
dema
trava

je sor
de Lu
jour e

dra p
Je
tendr

De
pied e

(1) I

chambres de la maison sont un peu incommodes, mais, à Lugano, on vit surtout dehors ; notre vraie résidence serait notre jardin.

Le climat de Lugano n'est pas aussi méridional que je l'aurais cru : il a l'immense avantage d'être égal, tiède en hiver, frais en été, et presque toujours serein, mais la température moyenne est à peine supérieure de 2 ou 3 degrés à celle de Vasceuil ; elle est moindre que celle de Sainte-Foy. La végétation est encore retardée, et quelques neiges se voient sur toutes les montagnes avoisinantes. Quoi qu'il en soit, je crois que nous nous plairons ici quand nos enfants y seront et que la vie de travail y aura sérieusement commencé. La bibliothèque de Lugano ne me sera que d'une maigre ressource, mais je ne doute pas de voir s'ouvrir pour moi d'importantes collections particulières. Plus tard j'aurai Milan.

De Zurich, j'ai envoyé à M. Templier le plan qu'il me demandait et qu'il vous communiquera sans doute. Je travaille maintenant à l'*Histoire d'une Montagne*, puis je songerai au *Dielo* (1) Certes je ne compte point faire de Lugano ma Capoue, mais ce n'est pas dès le premier jour que je réussirai à vivre de mon travail. Il me faudra peiner et ahaner.

Je vous embrasse, nous vous embrassons tous bien tendrement,

ÉLISÉE, FANNY.

De magnifiques hépatiques bleues croissent ici au pied des châtaigniers et des noyers.

(1) La Revue russe, à laquelle collaborait Elie.